

Lettre de Voltaire à D'Alembert, 10 octobre 1762

Expéditeur(s) : Voltaire

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

Voltaire, Lettre de Voltaire à D'Alembert, 10 octobre 1762, 1762-10-10

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/1870>

Copier

Informations sur le contenu de la lettre

IncipitOn m'envoie de Versailles la lettre ci-jointe...

RésuméSe plaint d'une l. qu'on lui a envoyée et qu'on lui impute à tort. Le début est extrait d'une l. qu'il lui a envoyée au commencement de l'affaire Calas et qu'il a transmise à D'Amilaville [voir l. du 29 mars]. On y loue l'auteur du Balai, le tout est une calomnie. Demande s'il connaît un Méhégan irlandais travaillant au J. enc. qui peut l'aider à identifier l'auteur. Demander à D'Amilaville et Thiriot à qui la l. a été communiquée et trouver l'auteur pour rassurer Versailles [Choiseul]. [Pierre] Rousseau de Bouillon l'a informé que le J. enc. y était insulté.

Justification de la datationNon renseigné

Numéro inventaire62.26

Identifiant2181

NumPappasInexistant

Présentation

Sous-titreInexistant

Date1762-10-10

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la ficheIrène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettreNon renseigné

Publication de la lettreNon renseigné

Lieu d'expéditionFerney

DestinataireD'Alembert

Lieu de destinationParis

Contexte géographiqueParis

Information générales

LangueFrançais

Sourcecopie datée, 3 p.

Localisation du documentAugsburg SSB

Description & Analyse

Analyse/Description/RemarquesNon renseigné

Auteur(s) de l'analyseNon renseigné

Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

10 octobre 1762

M.^r

10 8^{bre} 1762.

D'Alembert.

On m'envoie de Versailles la Lettre cy-
jointe. Mon cher Philosophe, apparemment
que l'on a tant d'affaires qu'on n'a pas le temps
d'avoir du goût, puis qu'on me soupçonne de cette
horrible platitude. Je réponds comme je dois
répondre, et je suis bien fâché que de telles sottises
vous fassent perdre, comme à moi, un temps
précieux.

Je me souviens très bien que dans une de
mes Lettres j'en avais écrit quelque chose qui
a rapport au commencement de celle qu'on
m'impute. C'étoit dans le commencement de
l'affaire des Calas. Je voudrais instruire M.^r
D'Amilaville et Criot de cette aventure.

J'envoyai à M.^r D'Amilaville la Lettre ouverte.
Il est de la plus grande conséquence de s'avoir
qui prit copie de ce commencement. On soupçonne
l'auteur d'un Poëme misérable, intitulé le Salay,
d'avoir joint ses absurdités et sur-tout son
propre éloge à quelques lignes que j'ai pu écrire
ainsi en mêlant beaucoup de mensonge à un peu
de

de vérité, on est parvenu à forger la calomnie
la plus horrible. Je sais bien que cette calomnie
n'a pas le sens commun, mais c'est par cela
même qu'elle fait impression.

Connoissez vous un M^r McHegan que je
crois Irlandais? on dit qu'il pourroit découvrir
l'auteur de cette infamie. Je crois qu'il est
important pour vous et pour moi de le connaître.

M^r D'Amilaville du Chirist doit se souvenir
à qui l'un des deux communiqua le Canovas
qu'on a si abominablement brodé. C'est le
moyen de remonter à la source.

J'ai grande obligation au faucon d'avoir été
un si grand sot. Si'il avoit été habile, j'étois
perdu.

Il est de votre intérêt de faire l'impossible
pour découvrir ce monstre, sans quoi il y a des
gens à Versailles qui nous prendront tous deux
pour des Monstres.

Je vous embrasse bien tendrement, et je gémis
sur la triste condition des Philosophes.

Concertez vous. je vous en supplie avec
frère D'Amilaville pour découvrir le Sédit.

Il y a un Whigan qui travaille au
Journal Encyclopédique, qui peut être instruit de
cette manœuvre. Il demeure Place St. Genevieve,
Son Correspondant le J. Rousseau qui est à
Bouillon, m'a mandé que le Journal Encyclopédique
étoit insulté dans la même pièce; ils pourroient
tous deux découvrir l'auteur.

J'offre cinquante Louis à qui donnera des
preuves certaines.

On loue dans cette Piece l'Auteur du Ballay;
Il n'y a que lui qui puisse dire du bien de
de son ouvrage. /

J. G.